Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 5 (1939)

Heft: 73

Artikel: Concours d'idées pour un film suisse : de l'Office suisse d'expansion commerciale, Lausanne

Autor: S.D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-732857

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Concours d'idées pour un film suisse

De l'Office suisse d'Expansion Commerciale, Lausanne.

Le jury du «Concours d'idées pour un film suisse» organisé par l'Office suisse d'Expansion Commerciale a siégé à Berne le vendredi 20 janvier. Il a examiné 38 envois (dont un en italien), tous valables, dus à 33 auteurs. Les membres du jury avaient pris connaissance par avance des projets, le travail d'appréciation a donc pu être exécuté en une seule séance.

Comme aucun des projets présentés ne s'imposait à la fois par sa valeur artistique et par une observation exacte des diverses exigences imposées par le règlement, il n'a pas été attribué de 1er prix. Les 3 prix de Fr. 150.— chacun ont été décernés à

MM. Ed. Martinet, Genève,
J. Brocher, Vandœuvres près Genève,
H. Rüfenacht, Berne.

En outre, le jury a décidé de récompenser spécialement les auteurs des deux meilleurs projets en accordant, à titre d'encouragement, une somme supplémentaire de Fr. 150.— à M. Ed. Martinet et de Fr. 100.— à M. J. Brocher.

Un film Suisse: Notre Armée

(Du «Curieux», de Neuchâtel.)

On vient de donner à Berne, la première du film «Notre Armée», qui sera présenté dès mars en Suisse romande et fut tourné sous l'experte direction du major de Vallière, dans des sites incomparables de la Gruyère, du Valais et sur la frontière du Rhin.

La musique de M. Haug souligne les différents épisodes avec une compréhension sûre de «l'esprit de troupe». Les airs de marche s'écrivent dans le jeu des poussières soulevées et les «hurrahs» disent assez la salutaire détente du soldat que l'on surprend, parfois, hors cadre, entouré de camarades joyeux.

Il n'y a aucune scène qui ne soit réelle et cependant l'audace de certaines prises impressionne vivement, tel ce «coup de main» au Simplon, exécuté par un régiment d'infanterie de montagne oberlandais, dans un terrain ingrat, combiné avec de l'artillerie et des lance-mines, qui exécutent d'authentiques tirs. Les troupes d'assaut avancent derrière le barrage, roulant à moins de 100 m des éclatements. Puis, on les voit disparaître dans la fumée. . . .

Très intéressantes sont aussi les scènes de dressage des chevaux de cavalerie sur le terrain. On voit de même, dans le service de liaison, le précieux concours apporté par les chiens porteurs de messages qui donnent des preuves incontestables de rapidité et de flair.

Pourquoi un tel film? avons-nous demandé à M. de Vallière?

Pour affirmer cette volonté de défense qui a permis à notre pays depuis 650 ans de conserver son indépendance au milieu de tous les troubles qui bouleversent l'Europe. On se rendra compte combien le passé agit sur le présent, car une nation compte plus de morts que de vivants.

Mais cet «hymne» à l'armée doit-il jouer le rôle de stimulant?

Avant tout, il est appelé à donner au peuple la conscience de sa force. Dans la vie militaire, la tradition joue une rôle important et c'est inspirés par elle que les hommes entretiennent ce culte du passé, si riche de souvenirs héroïques. En effet, le fusilier, le dragon ou l'artilleur de 1939 qui décroche son fusil pour répondre à l'appel du pays, fait les mêmes gestes que ses aînés. Si les armes changent, si les hommes passent, le pays reste.

En effet, ne devons-nous pas à nos soldats la perpétuation des traditions de fidélité au devoir, reconnues par toutes les nations?

Oui, et ce film en montrant l'état actuel de notre préparation militaire apportera la conviction que les sacrifices consentis par notre peuple n'ont pas été inutiles. Cependant, la défense nationale seule ne suffirait pas à nous sauver si nous ne savions pas proclamer notre idéal suisse avec une force invincible: celle de l'âme et de la foi. S. D.

Les trois principaux interprètes de *«C'était son homme» Victor McLaglen, Gracie Fields* et *Brian Donlevy.*
Film: 20th Century-Fox.

Don Ameche et Cesar Romero dans «L'escale du bonheur».
20th Century-Fox.